

L'ennemi s'acharne de nouveau sur le village en ruines, sur l'église.

Chaque fois qu'un obus atteint le monument, la jeune fille, tremblante, jette un regard éploré vers le grand Christ demeuré intact et qui semble lui sourire dans l'ombre, puis elle redouble de ferveur.

Les projectiles tombent de plus en plus nombreux sur l'église déjà écrasée. Des poutres calcinées entraînent dans leur chute, des pierres, des piâtres... La jeune fille comprend que son heure dernière approche...

Alors elle fait un fervent acte de contrition.

De tout son cœur elle demande à Notre Seigneur pardon pour ses fautes personnelles, pour celles des siens. Elle prie pour ceux-ci, pardonne autant qu'elle le peut aux ennemis de son pays, puis, tremblante, elle ouvre le ciboire, prend une à une les quelques hosties qui y sont enfermées et se communique.

Ensuite elle s'agenouille de nouveau devant l'autel, adore le Christ vivant en elle, s'abîme dans une ardente action de grâce, attendant... ce qui va venir...

Quelques minutes après, un obus éclate au-dessus de l'autel le brisant en mille morceaux.

La jeune fille atteinte à la tête s'affaisse sur le sol.

Son sang ruisselle, vermeil, sur la marche brisée...

Elle reste ainsi, nouvelle petite sainte Cécile, une partie de la nuit, puis doucement rend sa belle âme de martyre.

A l'aube, lorsque les ennemis qui avaient envahi le village vinrent visiter les ruines de l'église, ils découvrirent le corps de la jeune fille gisant parmi les débris de l'autel. Elle paraissait dormir, et ses deux mains, croisées sur sa poitrine, pressaient encore contre son cœur le ciboire d'or qui avait renfermé son Dieu!...

ALPHONSE BOURGOIN.